

LE NOM DE LA MUSE

Par Jorge de Lima

Je ne te nomme pas Ève,
je ne te donne aucun nom de femme née de l'homme,
ni de fée, ni de déesse, ni de muse,
ni de sybille, ni de terres, ni d'astres, ni de fleurs.
Mais je te nomme celle qui descendit du clair de lune
pour produire les marés et influencer les choses oscillantes.
Quand je vois les champs infinis de verveine
offrant leurs corolles frémissantes,
je sens que ce n'est pas le vent qui les frôle
mais toi qui passes, les cheveux au vent.
J'aime contempler les essains des méduses qui s'en vont
vers les mers boréales,
ou la troupe des mouettes et des oiseaux blancs des pôles
voltigeant sur les immensités gelées.
Je ne te nomme pas Ève,
je ne te donne aucun nom de femme née de l'homme.
Ton nom doit être sur les lèvres
des enfants qui sont nés muets;
il doit être dans les plaines sablonneuses, mouvantes et silencieuses
qui l'air pur qui succède aux bourrasques,
dans la parole des anachorètes, pour qui tu ne fus qu'un rêve
et qui moururent quand'ils s'éveillèrent;

et que jamais personne n'a pu lire.

Dans tous ces mouvements il n'y a que des syllabes
de ton nom ^{ancien} ~~séculier~~ que les êtres primitifs entendirent
et qu'ils n'ont jamais transmis aux générations.

Attendons, amis, que les récoltes spontanées
surgissent encore une fois,

et que les êtres de la création se reconcilient sous le même arc-en-ciel:
alors vous entendrez le nom de celle que je ne nomme pas Ève
et à qui ^{je} ne donne aucun nom de femme née de l'homme.